

## **Table ronde 1 : « Embryons sous surveillance »**

La première table ronde réunira Jacques Testart (chercheur à l'INSERM, auteur entre autre de *L'œuf Transparent*, du *Magasin des enfants*, ou de *Procréation et Manipulations du vivant*), Israël Nisand (Professeur en médecine, Chef du département de gynécologie-obstétrique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, auteur du livre *Neuf mois, et caetera*), Jean Biehler (diocésain, docteur en théologie, diplômé en philosophie et ayant soutenu un Master de bioéthique sur « *Temps et éthique, à partir de la pratique des interruptions médicales de grossesse* ») et Nicolas Journet (journaliste, scénariste et documentariste, auteur de *Génétiquement incorrect*).

Cette table ronde a pour ambition de présenter au public les vertus et les dangers du diagnostic préimplantatoire et prénatal. Nous espérons qu'au terme des débats qui s'y tiendront, chacun pourra apprécier l'ambivalence de ces technologies mises à disposition des couples et des femmes enceintes. Ainsi, il apparaît que l'échographie ou les tests génétiques appliqués à l'embryon permettent à des parents d'éviter de grandes souffrances en ne mettant pas au monde des enfants non-viables ou gravement handicapés, voire tout simplement d'envisager la procréation lorsqu'ils se savent porteurs de maladies génétiquement transmissibles. Autrement dit, l'avortement thérapeutique ou l'élimination d'embryon *in vitro*, conclusion possible de l'observation des embryons, par imagerie ou par séquençage génétique, acte que d'aucun considère comme une violence, soulage et/ou permet d'accéder à un désir de procréation, considéré aujourd'hui comme légitime, sinon comme un droit. Mais le spectre de l'eugénisme hante les techniques attachées à la procréation. Car où s'arrête la légitimité du désir d'un enfant normal ? Qu'est ce qu'un enfant normal dans le contexte d'une société où la moindre particularité peut être considérée comme un obstacle à la performance et à l'intégration ? La possibilité d'observer l'embryon ne nous conduit-elle pas tout droit à une logique de sélection ?

## **Table ronde 2 : « Enjeux des biotechnologies : le corps et le vivant sont-ils devenus objets ? »**

Cette table ronde a pour but d'établir une forme de bilan pour les trois journées d'études « Les Usages du vivant » qui se seront tenues les 9, 10 et 11 octobre au Palais Universitaire en même temps que de recentrer le débat sur le statut du corps et du vivant : les biotechnologies ont-ils fait d'eux des objets ? Ont-ils été réifiés dans le processus qui a consisté à normaliser, instrumentaliser, contrôler, maîtriser, soigner, produire, etc. dans le but d'accroître notre bien-être et peut-être aussi notre bonheur ? Ainsi, des participants de ces

journées d'études, dans le cadre des grands enjeux liés aux biotechnologies qui auront été abordés – environnementaux, médicaux, et éthiques, par exemple – exposeront au public les idées et les engagements qui leur importent de communiquer dans le cadre de ce débat sur les biotechnologies. En effet, bien plus qu'une discussion théorique sur de nouveaux savoirs ou de nouvelles techniques, cette table ronde sur les biotechnologies sera un débat sur ce que nous voulons tous ensemble pour nous-mêmes et pour nos descendants, comme type d'existence, et quel rapport nous voulons entretenir avec les autres être vivants avec lesquels nous partageons ce monde. Nos corps sont aujourd'hui greffés, aidés à la procréation, corrigés et soignés aux moyens de techniques de plus en plus perfectionnées, qui touchent à la représentation de nous-mêmes et qui ne vont pas sans poser des questions dites de bioéthiques. Clonage thérapeutique et reproductif, thérapie génique sont de nouveaux champs de la recherche fondamentale... Nos corps, ou ceux des êtres qui nous entourent et que nous manipulons avec beaucoup moins de scrupule, sont-ils devenus objets aliénés ou au contraire instruments d'une nouvelle puissance, virtualité de nouvelles existences, d'une nouvelle humanité dans un nouveau rapport avec la matière ?

**Participants : Anne Danion-Grilliat, Daniela Cerqui, Corine Pelluchon, Bernhard Taureck.**